

Le groupe œcuménique du Val de Durance

Avancées et impatiences

LE GROUPE ŒCUMENIQUE DU VAL DE Durance rassemble des chrétiens de la communauté catholique, de la communauté protestante de l'Église réformée, de la communauté protestante de l'Église apostolique et de la communauté orthodoxe.

Ce groupe, qui se réunit depuis 1989, vient de se constituer en Association, dont le but est défini dans les statuts (*voir encadré ci-contre*).

Quelques membres du groupe expriment ici ce qui les motive pour participer aux réunions œcuméniques et nous disent ce que ces rencontres leur apportent.

•

Chantal et Dominique MENARD. Elle est protestante ; lui catholique.

Chantal – Je participe à ce groupe depuis sa fondation, car je pensais que c'était une nécessité de connaître la préhension des textes bibliques par l'autre Église, la catholique, puisque j'avais épousé un catholique.

Qu'est-ce que cela m'apporte ? Depuis dix ans déjà, nous avons constaté au sein de notre groupe une évolution de la pensée commune faite de compréhension de l'autre, plutôt que de tolérance de ses croyances. Tolérance ? « Il croit ce qu'il veut, je n'ai pas à le juger, ni à essayer de le convaincre. » Compréhension ? « Pourquoi croit-il cela ? Pourquoi est-ce différent dans ma religion ? Quels faits historiques et culturels ont marqué notre cheminement différent ? »

Dominique – Pourquoi je participe au groupe œcuménique et qu'est-ce que cela m'apporte ? Pour moi, aujourd'hui, la question ne se pose pas dans ces termes

Je suis né dans l'Église catholique romaine. Les vingt ans passés à vivre, de par mon mariage, avec une protestante de l'Église réformée, avec mes frères protestants, m'ont fait réfléchir, approfondir ma foi, et probablement découvrir un peu plus au loin, cette formidable lumière de l'Autre, du Tout-Autre. Alors toutes les barrières tombent. Il n'y a plus de catholiques, de protestants ou d'orthodoxes. Il y a des chrétiens, debout, à la suite de Jésus-Christ.

Quelles avancées, résistances, espoirs je constate ? Sur cette question, je préfère passer rapidement. Je ne comprends vraiment pas comment l'expérience de deux mille ans de christianisme ne nous ouvre pas plus les yeux. Nos théologiens piétinent, et lorsqu'un prélat sort du rang pour dire la vérité, il est aussitôt muselé et mis au placard.

Que notre effort fasse tache d'huile

Chantal – Quelles avancées ? Notre groupe, de l'extérieur a l'air convaincu de ce cheminement qui nous rassemble, même si lors des discussions, des pierres d'achoppement sont présentes. Spirituellement, entre orthodoxes, catholiques et protestants. Matériellement aussi. Par exemple, chez les orthodoxes, la voix humaine est le seul *instrument*.

Cependant, ce mois-ci, en quittant ce groupe symbole d'harmonie, on a pu encore dire à mon mari, comme on le lui avait déjà dit il y a dix ans : « Vous auriez dû renier votre religion, pour épouser celle de votre conjoint ! »

Mon espoir est donc que cet effort, que nous essayons de structurer dans le cadre d'une association tout nouvellement créée, fasse vraiment tache d'huile auprès de tous les croyants. Or, vraisemblablement, la pensée œcuménique ne s'impose pas, mais elle se

découvre au rythme de chacun à un moment donné de sa vie. Mon espoir serait que cette petite flamme d'unité s'embrace pour devenir nécessité chez tous les chrétiens.

Dominique – Ce que j'ai envie de dire ? D'abord citer en substance la belle prophétie du Catholicos arménien Karékine I^{er}, décédé l'été dernier : « *Si l'œcuménisme se résume à la théologie, alors nous nous limitons à des études scientifiques. L'œcuménisme doit être en plus, et surtout, d'ordre spirituel et social de manière simultanée.* »

Cette avancée spirituelle et sociale sera, je l'espère, le travail du siècle à venir. Sinon, souvent, j'aurais envie de pleurer, et de chanter en pleurant ce chant à la mode il y a quelques années dans nos églises « *Alors, qu'avons-nous fait de Lui...* » Mais, derrière ces pleurs, je sais qu'il reste ce formidable espoir de savoir que l'homme est définitivement sauvé.



Madeleine et Alain DOWEK, orthodoxes.

L'horreur du schisme

Cette citation du Père Alexandre SCHEMAMAN peut exprimer ce qui nous motive pour nous engager dans l'œcuménisme. « *L'horreur de la séparation des Églises tient à ce que pendant des siècles, on ne rencontre presque aucune expression de regret au sujet de la séparation, aucune nostalgie de l'unité, aucune conscience de l'anomalie du péché, et de l'horreur que représente ce schisme de la chrétienté.* »

Si, avec l'aide de l'Esprit Saint, nous ne faisons pas grandir cette conscience, le retour à l'unité ne se fera pas. Le groupe œcuménique manifeste la difficulté de travailler ensemble et la profondeur de la division. C'est pourquoi la prière commune, l'appel de l'aide de l'Esprit Saint y sont essentiels. La majeure partie des chrétiens ne souhaite pas l'unité des Églises. Il suffit de voir les nouvelles Églises qui se créent tous les jours, ou de voir le prosélytisme des Églises les unes sur les autres. De plus, la plupart du temps, les assemblées œcuméniques officielles produisent une longue liste de pensées pieuses et de lieux communs, et bien peu de faits.



Pasteur Horst DEUKER.

Quelles diversités voyez-vous apparaître dans le travail œcuménique ?

La diversité est le fondement de tout dialogue. Une rencontre, un dialogue entre êtres totalement identiques n'aurait aucun sens. J'ai la conviction que la diversité correspond à la volonté de Dieu. Cela m'apparaît à travers la création, mais aussi à travers le choix des disciples par Jésus. La diversité dans un groupe œcuménique ne s'exprime donc pas forcément d'abord dans l'appartenance confessionnelle. D'autres diversités peuvent se manifester plus visiblement : jeunes et vieux, actifs et retraités, pauvres et riches, ruraux et gens de la ville, méridionaux et parisiens, anciens et modernes...

La diversité rejoint la volonté de Dieu

Dans nos groupes œcuméniques, la diversité confessionnelle, l'impact de l'appartenance religieuse sur l'être humain est situé plus en profondeur. Bien sûr, il y a quelques marques extérieures de diversité, mais qui sont vite comprises comme appartenant plutôt au monde des conventions qu'à celui des convictions.

La diversité entre catholiques, orthodoxes et les différentes variantes protestantes s'exprime dans l'attitude différente face à l'histoire : la modernité étant perçue plus négativement par les catholiques et les orthodoxes que par les protestants. Cela se remarque plus particulièrement quant à l'appréciation de la raison, de la science, de la technique et

de la technologie, de la psychiatrie, de l'évolution des mœurs dans le monde moderne. Il semble que la différence dans l'importance accordée à la tradition donne aussi une valeur plus grande à la fidélité chez les catholiques et les orthodoxes et une valeur plus grande de l'accueil *du Dieu qui fait toutes choses nouvelles* chez les protestants. Il me semble que *continuité* est un adjectif qui irait bien à l'attitude de nos amis catholiques et que *rupture* irait bien aux protestants ; ces adjectifs décrivant tous les deux des démarches chrétiennes.

Qu'est-ce que cela exige de chacun ?

D'abord, me semble-t-il, reconnaître que la diversité correspond à la volonté de Dieu. Confesser que la volonté de Dieu pour l'homme est bonne me semble ensuite aller de soi, pour tous les chrétiens. Peut-être cela signifie-t-il aussi lutter ensemble contre toutes les tentations de supprimer ou de mettre en danger la diversité (par exemple clonage, danger de disparition de certaines espèces, de certaines cultures, de certaines langues ; totalitarisme politique : je ne veux voir qu'une seule tête, avec casque, bien sûr ! Etc.).

Cela signifie que les liens de la diversité sont ceux de l'amour. Pour cela, revoir le chapitre 13 de la première lettre de l'Apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe : « *Être patient les uns avec les autres, se rendre service, ne pas être jaloux du succès de l'autre, ne pas plastronner devant l'autre lorsque les foules viennent à vous, ne pas chercher son intérêt, ne pas s'irriter, excuser, croire et espérer* ». Cela n'est pas dit par Paul, mais il faut absolument le faire : s'écouter !

Quels espoirs se font jour ? Cette diversité réellement vécue dans l'amour concret (se rendre service, prier, parler, chanter manger et vivre ensemble) devrait permettre à ceux qui cherchent Dieu de s'exclamer « *Regardez comme ils s'aiment !* ».

Déjà, lorsque nous racontons comment nous vivons notre diversité confessionnelle dans notre région à ceux qui nous posent la question (lors d'actes pastoraux dans des situations interconfessionnelles : mariages, enterrements, etc.), des hommes et des femmes qui étaient scandalisés par l'expression haineuse de nos différences reprennent espoir.



Pour nous, Sœurs, qui avons recueilli ces témoignages, nous apprécions leur sincérité et nous rejoignons la plupart des aspects qu'ils expriment. Participer à ce groupe, où les dialogues sont exigeants et riches, nous fait mesurer qu'il y a encore des pas à franchir pour nous reconnaître en vérité comme frères et sœurs en Jésus Christ. Ils nous incitent à la prière, à la conversion et à l'approfondissement de notre foi.

Parler de ce qui nous rassemble, mais aussi de ce qui nous divise, c'est faire un pas ensemble sur le chemin de l'unité.

**Sœur Lucie GUION
et Sœur Marie-Jeanne BARLATIER
Prieuré Sainte-Madeleine
Meyrargues (Bouches-du-Rhône) ■**

LES BUTS DE L'ASSOCIATION ŒCUMENIQUE

« Avancer vers l'unité des chrétiens *afin que tous soient un*, en favorisant le dialogue, l'échange et la prière entre chrétiens de différentes Églises. Pour ce faire, elle organise des rencontres entre les membres des différentes Églises locales, pour resserrer leur communion dans tous les domaines possibles de la vie chrétienne, notamment dans l'écoute et le partage de la Parole de Dieu, la prière commune, le témoignage et le service, afin d'essayer de mieux nous connaître, comprendre nos différences théologiques et rituelles, surmonter les a priori et malentendus. »

« En participant au travail de réception des textes issus du dialogue entre nos Églises sur le plan régional et international, l'Association œcuménique veut aider à l'appropriation par les Églises locales des fruits de ce travail commun. »